



SAV  FSA

Anwaltskongress 2019
Congrès des Avocats 2019
Congresso degli Avvocati 2019
Lawyers' Congress 2019

Droit des migrations

Triathlon 2019 – Roxane Sheybani



**Loi fédérale sur les étrangers et l'intégration (LEI, RS 142.20):
droit applicable**

**Bundesgesetz über die Ausländerinnen und Ausländer und
über die Integration (AIG, SR 142.20): Anwendbares Recht**

**Legge federale sugli stranieri e la loro integrazione (LStrI, RS
142.20): Diritto applicabile**



Art. 126 LEI/AIG/LStrI (RS 142.20)

Art. 126 Dispositions transitoires

Les demandes déposées **avant** l'entrée en vigueur de la **présente loi** sont régies par l'**ancien** droit.

Art. 126 Übergangsbestimmungen

Auf Gesuche, die **vor dem** Inkrafttreten dieses **Gesetzes eingereicht** worden sind, bleibt das **bisherige** Recht anwendbar.

Art. 126 Disposizioni transitorie

Alle domande presentate **prima dell'**entrata in vigore della **presente legge** permane applicabile il diritto **previgente**.



Directives LEI p. 51

«L'autorité doit appliquer le droit en vigueur au moment où la question de la conformité au droit de la situation en cause se pose, c'est-à-dire au moment où elle statue. [...] L'article 126 de la loi valait comme disposition transitoire de la LSEE à la LEtr, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2008. **Il n'est pas applicable aux modifications des dispositions sur l'intégration, qui sont entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2019 avec la nouvelle loi (LEI)**».



Weisungen AIG S. 51

„Die Behörde muss somit das Recht anwenden, das in dem Zeitpunkt gilt, in dem sich die Frage der Rechtskonformität der fraglichen Situation stellt, das heisst im Zeitpunkt ihres Entscheids. [...] Artikel 126 des Gesetzes galt als Übergangsbestimmung vom ANAG zum AuG auf den 1. Januar 2008 und **ist nicht für die Änderung der Integrationsvorlage (AIG) per 1. Januar 2019 anwendbar**“.



Istruzioni LStrl p. 52 e 53

«L'autorità deve quindi applicare il diritto che vale nel momento in cui si pone la questione della conformità giuridica della situazione in questione, vale a dire nel momento in cui prende la propria decisione. [...] L'articolo 126 della LStr valeva come disposizione transitoria per il passaggio dalla LDDS alla LStr, entrata in vigore il 1° gennaio 2008, **e non è applicabile alla modifica del progetto integrazione (LStrl) il 1° gennaio 2019**».



Égalité de traitement

«Un arrêté de portée générale viole le principe de l'égalité dans la loi garantie par l'art. 8 Cst. lorsqu'il établit des distinctions juridiques qui ne se justifient par aucun motif raisonnable au regard de la situation de fait à réglementer ou lorsqu'il omet de faire des distinctions qui s'imposent au vu des circonstances, c'est-à-dire **lorsque ce qui est semblable n'est pas traité de manière identique** et lorsque ce qui est dissemblable ne l'est pas de manière différente. **Il faut que le traitement différent ou semblable injustifié se rapporte à une situation de fait importante** (ATF 136 II 120 consid. 3.3.2 p. 127; ATF 130 V 18 consid. 5.2 p. 31). La question de savoir s'il existe un motif raisonnable pour une distinction peut recevoir des réponses différentes suivant les époques et les idées dominantes. Le législateur dispose d'un large pouvoir d'appréciation dans le cadre de ces principes (ATF 136 I 1 consid. 4.1 p. 5 s.; ATF 127 I 185 consid. 5 p. 192)»

(ATF 137 I 167, consid. 3.5).



Principe de prévisibilité

«Dégagé de l'art. 4 al. 1 Cst., le principe de la non-rétroactivité fait obstacle à l'application d'une norme à des faits entièrement révolus avant son entrée en vigueur (ATF 122 II 124 consid. 3b/dd, ATF 119 Ia 257 consid. 3a; GEORG MÜLLER, in Commentaire de la Constitution fédérale, art. 4, no 74). Il est lié au **principe de la prévisibilité, qui interdit à l'administration de prendre des mesures défavorables aux administrés en vertu de règles dont ils ne pouvaient attendre l'adoption** (GRISEL, Traité de droit administratif, p. 148; MÜLLER, ibidem; ATF 119 Ia 258 consid. 3b, ATF 119 V 4 consid. 2a, ATF 102 Ia 74). Sous certaines conditions, il est cependant possible de déroger au principe de la non-rétroactivité: il faut que la rétroactivité soit expressément prévue par la loi, qu'elle soit raisonnablement limitée dans le temps, qu'elle ne conduise pas à des inégalités choquantes, qu'elle se justifie par des motifs pertinents, c'est-à-dire qu'elle réponde à un intérêt public plus digne d'être protégé que les intérêts privés en jeu et, enfin, qu'elle respecte les droits acquis (ATF 120 V 329 consid. 8b, ATF 119 Ia 258 consid. 3b)»

(ATF 122 V 405, consid. 3 b) aa)).